

LA FEUILLE BIO ARIÈGE-GARONNE

décembre 2023

SOMMAIRE

Actualités page 2

Arboriculture

« Rat » le bol des campagnols! page 3

Maraîchage

- Cotations locales mensuelles page 6
- Cartographie des acteurs page 6
- Comment préparer sa commercialisation et optimiser ses ventes ? page **7**
- Couverts végétaux d'été : sorgho ou sorgho/sarrasin ? page 8
- Irrigation et gestion de l'azote page 9

Grandes cultures et fourrages

- Elevage : quelle place aujourd'hui dans les fermes céréalières ? page **10**
- Un triage de qualité page 10
- Filière brassicole bio : ABBIO voit le jour! page 11
- Agriculture Biologique de Conservation des sols page 11
- Cuscute: les bons réflexes page 12

PPAM

- Groupe PPAM pour l'élevage page 13
- Groupe Commercialisation page 14
- Secteur PPAM Interbio Occitanie page 14

Élevage

- S'adapter au changement climatique page **15**
- La valeur des végétations et des troupeaux page **16**
- Reconnexion cultures-élevage page 19
- L'eau en élevage page 20
- Abattoirs du Comminges page 22

Proiets alimentaires territoriaux

- Restauration collective page 23
- Sensibilisation page 25
- Accessibilité alimentaire page 26
- Circuits courts page 27

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de Bio Ariège-Garonne Mardi 6 février 2024

FDITO

2024, une année de défi pour l'agriculture biologique et notre structure Bio Ariège-Garonne

Depuis deux ans, nous subissons la crise et l'inflation et après des années de croissance du marché alimentaire bio, nous voici en décroissance de presque - 4,6 % sur l'ensemble de l'année 2022 et d'environ - 2,7 % sur le 1^{er} semestre 2023 par rapport à l'année passée (source Agence Bio).

Ce léger ralentissement de décroissance entre 2022 et 2023 doit nous donner l'espoir de continuer dans notre voie, l'agriculture biologique. Notre système alimentaire doit être transformé pour garantir l'accès de toute la population à une alimentation saine et respectant les conditions de vie des agriculteurs. C'est crucial pour restaurer les équilibres sociaux et environnementaux, pour assurer la sécurité alimentaire et pour éviter des maladies et autres conséquences de la pollution dont la prise en charge coûte des centaines de millions d'euros chaque année.

Cela nécessite la généralisation des systèmes de production agroécologiques, qui s'appuient sur le fonctionnement des écosystèmes pour limiter les intrants de synthèse. L'agriculture biologique est, dans ce domaine, la forme la plus avancée, avec des bénéfices avérés pour la santé et l'environnement. Nous sommes donc dans la bonne direction et c'est dans ces moments de crise qu'il faut se serrer les coudes.

Je regrette personnellement que les moyens donnés ne soient pas encore à la hauteur des ambitions affichées. Malgré le Plan Bio de la Région Occitanie et les partenariats créés avec les collectivités locales, des financements conséquents manquent pour travailler sereinement dans les territoires et des soutiens plus appuyés de l'Etat et des Départements seraient indispensables pour avancer plus efficacement. Ne serait-ce que pour répondre à la loi EGALIM, les moyens supplémentaires donnés aux cantines des collèges et lycées étant encore insuffisants pour répondre aux 20 % d'alimentation bio dans les repas.

Je pense également que notre structure associative Bio Ariège-Garonne peut aider à relever les défis de demain, avec l'ensemble de nos salariés.

Dans cette Feuille Bio, vous pourrez trouver une partie des actions réalisées courant 2023 et des projets 2024, concernant toutes les filières. Vous pourrez aussi y lire tout ce qui concerne la commercialisation, la restauration collective, la formation et information aux travailleurs sociaux, consommateurs et cuisiniers, mais également des réflexions sur les paniers solidaires et la « sécurité sociale alimentaire », tout cela pour rendre la bio accessible partout et pour tous.

Je tiens en cette fin d'année à remercier l'ensemble du conseil d'administration pour son implication, sa disponibilité et la richesse de nos échanges. Notre association vit grâce à vous et à nos animatrices ; pour qu'elle continue à être force de proposition, d'innovation et de défense de l'agriculture bio, il faut des adhérents qui viennent nous rejoindre dans les groupes référents et le conseil d'administration. Plus nous serons nombreux, plus notre diversité pourra être représentée!

Pour cela, nous avons décidé d'avancer la date de l'assemblée générale au 6 février 2024, avant la reprise des gros travaux saisonniers, afin de laisser une plus grande place aux échanges entre adhérents.

Le conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année; nous comptons sur vous pour nous retrouver le 6 février nombreux pour débattre des actions de votre association dans les années à venir.

Bonne lecture à tous,

Ismaël Wyon, président de Bio Ariège-Garonne, chevrier-fromager à La Bastide de Sérou (09)

Association Bio Ariège-Garonne

Antenne 09 : 6 route de Nescus - 09240 La Bastide de Sérou - Tél. : 05 61 64 01 60 Antenne 31 : 21 rue de la République - 31270 Frouzins - Tél. : 05 34 47 13 04 Mail : bio-ariege-garonne@bio-occitanie.org



Assemblée Générale de Bio Ariège-Garonne Mardi 6 février 2024

Un nouveau format vous est proposé en 2024 pour que l'assemblée générale soit réellement un moment de partage et de convivialité entre adhérent.es et acteurs de la bio.

En effet, chaque année, la clôture comptable nécessaire à la validation des comptes coïncide avec les prémices du printemps et la reprise des travaux extérieurs, ce qui ne favorise pas la disponibilité des producteurs.

Le conseil d'administration a donc décidé que les comptes annuels seront présentés et validés plus tard, lors d'une visioconférence ouverte à tous en mai 2024.



Et donc mardi 6 février 2024, place aux discussions sur les activités de Bio Ariège-Garonne et sur les projets que vous souhaiteriez que porte votre association...

À l'ordre du jour :

14h00: Accueil café

14h30: Rapport moral et rapport d'activités synthétique : (re)découvrez la diversité des actions de Bio Ariège-Garonne

15h15: L'agriculture biologique pour répondre aux enjeux actuels

Atelier animé au choix : Projets Alimentaires Territoriaux - Accompagnement de la restauration collective bio locale -Nouveaux modes de commercialisation - Accessibilité alimentaire - Sensibilisation agri-alimentaire et moyens de communication

16h15: Les actions techniques et la structuration des filières par type de production

Atelier animé au choix : Élevage - Grandes cultures - Maraîchage - PPAM et fruits

17h00: La vie associative de Bio Ariège-Garonne

17h30 : Verre de l'amitié et repas sous forme d'auberge espagnole

Le lieu exact vous sera précisé courant janvier. Nous vous attendons nombreux!

A noter également :

L'Assemblée Générale 2024 de notre réseau national FNAB aura lieu en Occitanie début avril. Une chance pour mieux découvrir son travail de représentation et défense des droits des paysan·nes bio! Nous vous communiquerons prochainement la date et le lieu exacts.

Pour rappel, le réseau FNAB — Fédération d'Agriculture Biologique – est le seul réseau professionnel agricole, spécialisé en agriculture biologique. Cette association née en 1978, est constituée d'une tête de réseau, de 13 groupes régionaux et de près de 90 groupes locaux. Elle compte environ 10 000 fermes bio adhérentes. La FNAB, c'est d'abord et avant tout des agriculteurs et agricultrices bio qui défendent un modèle agricole, des valeurs et le projet d'une société humaniste et solidaire.

Pour en savoir plus sur la FNAB et ses positionnements : www.fnab.org/nos-communiques/



Actualités

Je suis arrivée début octobre pour renforcer l'équipe sur les filières Fruits, PPAM et Maraîchage (pour les sujets commercialisation et organisation).

Le « groupe référent Fruits » se réunira le 11 janvier 2024 afin de définir les priorités 2024. Six producteurs en font déjà partie (Alex Franc, Esther Roccella, Myriam Poupon, Alexandre Hector et Cathie Nivault et Saloméa Durst), n'hésitez pas à les contacter ou à rejoindre le groupe référent Fruits pour devenir force de propositions. Le « fil d'Info Fruits » va être relancé pour diffuser régulièrement des actualités et permettre les échanges directement entre producteurs de fruits.

Si vous souhaitez être inscrit à la liste de diffusion Fruits <u>fruitsab_09_31@framalistes.org</u>, merci de m'en informer. Plusieurs formations et rencontres techniques sont au programme du 1^{er} semestre 2024. Elles sont centrées sur l'autonomie des vergers et la diversification variétale en lien avec le dérèglement climatique. Nous serons ravis de vous y retrouver.

N'hésitez pas à me contacter pour toute question, besoin ou suggestion.

Eléonore Mahée

J G E N D A

Inscription obligatoire

HYDROLOGIE RÉGÉNÉRATIVE – KEYLINE DESIGN – GESTION DE L'EAU & RÉSILIENCE HYDRIQUE DES AGROSYSTEMES

19, 20 et 21 février 2024— 9h à 17h (+ module en distanciel en amont) Intervenant : Simon Ricard, Permalab **MALADIES ET RAVAGEURS DANS LES VERGERS**

5 mars 2024 - 9h à 17h - St Quirc (09700)

Intervenant : Alex Franc

CONDUITE ET MULTIPLICATION DES AGRUMES RUSTIOUES

26 mars 2024

Intervenant : Olivier Biggio

Retrouvez toutes les autres rencontres et formations dans notre catalogue de formations et rencontres ainsi que sur notre site internet www.bio-ariege-garonne.fr (mis à jour régulièrement)

« Rat » le bol des campagnols!

Les arboriculteurs et maraîchers nous ont fait part de leur volonté de se former pour lutter efficacement contre les campagnols qui causent des pertes de plus en plus préjudiciables dans leurs cultures. Nous avons alors fait appel à Alain ROBERT, piégeur professionnel de taupes et campagnols terrestres pour venir nous former. Des éleveurs se sont également joints à la journée car victimes de pertes fourragères importantes.

L'intervention d'Alain ROBERT a commencé par un temps sur l'apprentissage de la biologie des taupes et des campagnols, pour avoir la capacité de les piéger efficacement. En bio, la maitrise de la lutte directe mécanique est indispensable afin de gérer leur prolifération et elle doit être associée à la mise en place de moyens de lutte indirects préventifs pour en maximiser l'efficacité.

Les informations qui suivent sont extraites de l'excellent article paru dans le numéro 36 de La Luciole au cours de l'été 2022, Bulletin des pratiques bio en Auvergne-Rhône-Alpes écrit par les collègues de la FRAB AURA. Retrouvez le ici: https://www.auvergne-rhonealpes.bio/docs/telechargements/luciole36web.pdf

La taupe : une travailleuse acharnée!

[...] Ce ne sont pas ses monticules qui inquiètent le plus, mais les nombreux tunnels qu'elle creuse. Ceux-ci constituent le premier vecteur d'implantation des campagnols terrestres qui utilisent ce réseau de galeries pour se diffuser! De plus, celui-ci reste en place plusieurs années si le sol n'est pas travaillé, il est donc primordial d'empêcher son expansion afin de prévenir la prolifération de campagnols. La seule solution efficace étant le piégeage...

Le campagnol terrestre ou « rat taupier »: un coureur opportuniste!

Il ne vit que sous terre et est herbivore : il consomme chaque jour l'équivalent de son poids en végétaux.

- [...] Les mâles constituent les « colonisateurs », tandis que les femelles sont plutôt sédentaires. Aussi, la proportion de mâles/femelles permet de situer le niveau d'installation de la population dans la parcelle, regarder donc le sexe des animaux piégés :
- dominance de mâles : phase d'exploration (début de colonisation).
- proportions équivalentes : phase d'installation, les animaux sont prêts à se reproduire,
- dominance de femelles : phase d'infestation, la parcelle est envahie.

Deux autres rongeurs problématiques, notamment en maraîchage

Le campagnol des champs

[...] Il consomme feuilles et graines et peut être responsable d'importants dégâts sur les cultures maraîchères. [...]



Dans le verger à ALZEN (09), les stagiaires à la recherche active de taupes et de campagnols. Résultat : 3 taupes et 1 campagnol pris aux pièges en fin d'après-midi!

Le mulot sylvestre

[...] En maraîchage, il peut causer de grandes pertes dans les pépinières de plants, puisqu'il se nourrit des graines justes plantées et coupe les jeunes plantules. Il sévit également dans les planches de cultures, où il peut s'attaquer aux fruits et légumes sensibles : céleris, betteraves, carottes avec des collets grignotés. Il se réfugie dans des galeries souterraines, mais vit beaucoup en surface.

Focus sur le grillage autour des plantations de fruits

(expérimentation issue du groupe DEPHY Petits Fruits Agri Bio Ardèche)

Daniel Pieretti en Haute Loire a tenté de planter ses myrtilles dans des « paniers » de grillage. Cela permet de protéger les bases des racines et le collet de la plante.

Il a sélectionné un grillage de 13x13mm pour que la maille soit la plus petite possible tout en ayant un diamètre de fil suffisamment épais pour que le rat ne puisse pas le casser.

Il faut compter 1 € de grillage par panier et 1 h pour faire 12/ 13 paniers. Le panier a un fond. Il est un peu plus large que le diamètre du godet. Les 6 premières bandes horizontales ont été sectionnées pour créer les rebords détachés. Ces rebords seront repliés par-dessus pour que les rats ne puissent pas venir par le dessus. Tout est replié. Le plant est entièrement entouré par le grillage. Seul un espace a la base de tiges est laissé. Les plants semblent avoir pris, ils se développent.

Un autre système a été pensé pour une gestion à la parcelle. Un grillage a été enterré d'environ 40 cm (l'idéal serait 60 cm) pour que le campagnol ne puisse pas rentrer dans la parcelle. Ainsi, il ne faudra chasser qu'à l'intérieur de la zone.

30 cm de toile tissée de chaque côté du grillage est ajoutée pour la gestion de l'enherbement en AB. Elle sera rabattue sur les côtés.

Pour 900 m², il a fallu deux jours de travail à deux et le matériel suivant : louer une trancheuse manuelle à 300 € par jour, des piquets pour 50 €, du grillage pour 500 €, de la toile tissée pour

La lutte mécanique

1. Quand piéger?



Taupe : toute l'année en privilégiant la période de reproduction.

Campagnol: toute l'année (tant qu'on détecte une activité en surface), en privilégiant le début du printemps (reprise de la reproduction) et l'automne (reproduction + constitution des greniers).

2/Où piéger?

Distinguer taupinières et tumuli

	Taupinières	Tumuli
	William of the same of the sam	
Galerie de circulation	Sous la taupinière	A proximité du tumulus
Forme	Pyramidale	Plutôt dôme aplati
Texture	Grossière, la taupe éjecte la terre sous forme de « boudins » avec ses pattes	Fine, le campagnol travaille avec les dents
Présence de débris végétaux	Non	Oui

L'article de la FRAB AURA détaille les différents types de pièges et prodigue des conseils pour les poser. Référezvous y sans modération !

Les moyens de lutte préventive : combiner les leviers

L'observation : la meilleure des préventions

Aucun moyen de lutte ne se suffit à lui-même pour gérer les populations de rongeurs et notamment de campagnols : c'est par l'association de différents leviers préventifs et par un piégeage efficace qu'il est possible de rester en « basse densité ». La lutte doit ainsi être précoce, raisonnée et collective. [...]

Favoriser les prédateurs naturels

Les campagnols, taupes et mulots ont de multiples prédateurs naturels. Parmi eux figurent les rapaces diurnes (buse variable, faucon crécerelle) ou nocturnes (chouettes, hiboux, ...), les mustélidés (hermine, belette, martre, fouine) et le renard.

Témoignage d'Edouard, maraîcher à ALZEN qui a accueilli les participants de la formation

« Voilà plusieurs années que la population de campagnols se développe de manière conséquente sur mon exploitation. J'avais plusieurs pièges mais, malgré cela, on ne peut pas dire que ça ait endigué leur prolifération. Il faut avouer, aux vues de la formation, que je piégeais comme un pied.

On a appris sur les cycles, la biologie, les habitats... de ces deux mammifères. Puis on s'est essayé rapidement sur le terrain et résultat : 4 prises en peu de temps.

C'est encourageant.

Reste plus qu'à trouver le temps pour mettre cela en pratique »

En maraîchage, le tourteau de ricin

Répulsif à la fois pour les taupes et les campagnols, il peut être installé au pied des cultures, impérativement sous le paillage car il est toxique pour d'autres animaux. [...]

Le tableur ci-dessous résume les éléments sur lesquels porter une attention pour lutter efficacement contre les campagnols.

Facteurs favorables aux campagnols

Réseau de galeries de taupe

Abondance alimentaire (pissenlits, trèfles, légumes...)

Destruction des corridors écologiques, ouverture des parcelles et du paysage

Faible pression de prédateurs

Facteurs défavorables aux campagnols

Présence de prédateurs

Alternance fauche-pâture

Rotations (mais attention, le labour peut masquer la présence de campagnols car il permet aussi de leur amener directement de l'herbe sous terre!)

Broyage des refus (diminution de la ressource et des refuges)

Une suite possible

Alain ROBERT peut revenir en Ariège ou Haute-Garonne proposer cette formation ou son perfectionnement en 2024 s'il y a neuf personnes intéressées. Faites nous le savoir en vous pré-inscrivant sur notre site : https://www.bio-ariege-garonne.fr/formatio-nlnscrit/485

Delphine Da Costa







Une équipe renforcée sur les sujets de commercialisation

Je suis arrivée début octobre pour renforcer l'équipe sur les filières maraîchage, PPAM et fruits. Je vais animer le groupe référent « commercialisation et organisation en maraîchage biologique » et accompagner les recherches de débouchés en légumes biologiques sur le territoire et la structuration des maraîchers pour y répondre.

N'hésitez pas à me contacter pour toute question, besoin ou suggestion.

Eléonore Mahée



Des cotations locales mensuelles en fruits et légumes biologiques

La question des prix vous préoccupe?

Chaque mois, les membres d'Interbio Occitanie dont Bio Ariège-Garonne fait partie réalisent une synthèse des cotations des légumes et fruits bio en vente directe et demi-gros, à l'échelle départementale et régionale. Vous pouvez les retrouver chaque mois sur le forum maraîchage ou via notre site www.bio-ariege-garonne. fr > Produire Bio > Commercialisation maraîchage.

Les prix « vente directe » et « magasins » correspondent aux prix de vente du producteur. En revanche, les prix « grossistes Occitanie » et « grossistes RNM » correspondent au prix de vente du grossiste à ses clients: le prix d'achat du grossiste au producteur est donc certainement de 30% inférieur a minima.

Merci aux maraîchers et maraîchères qui participent chaque mois au relevé!

Cartographie des acteurs du territoire s'approvisionnant en légumes biologiques

Afin de vous aider dans votre recherche de contacts commerciaux, un travail de recensement des acteurs du territoire a été réalisé sous la forme d'une carte interactive.



Y ont été recensés à la fin de l'année 2022, près de 250 acteurs du territoire: 68 magasins spécialisés bio, 32 commerces proposant des produits locaux, 4 plateformes logistiques et commerciales, 6 transfor-

mateurs et légumeries proposant des légumes bio, 13 grossistes et primeurs, 41 commerces d'alimentation générale et 80 restaurants.

https://www.urlz.fr/kuji

Comment préparer sa commercialisation pour mettre toutes les chances de son côté et optimiser ses ventes?

« Avec la conjoncture actuelle, il ne suffit plus d'attendre qu'on nous achète nos légumes, il faut se préoccuper de les vendre ... »

En 2023, Bio Ariège-Garonne a débuté plusieurs projets pour aider les maraîchers à préparer leur commercialisation et mettre en avant les leviers qui pourront aider à un environnement commercial plus

Prendre le temps d'établir votre stratégie commerciale est une étape incontournable car elle vous guidera tout au long de votre activité pour créer, développer et faire progresser votre ferme et votre activité.

Toutes les étapes sont explicitées de manière plus détaillée (p. 31 à 47) dans l'étude des débouchés demi-gros en légumes biologiques sur le territoire, réalisée fin 2022 en appui à l'Espace Test Agricole d'Embarou à Mirepoix, à retrouver sur le forum maraîchage ou www.bio-ariege-garonne.fr/article/maraichage-1

 Réaliser une étude de marché pour savoir si des opportunités commerciales existent

En identifiant les tendances du marché, ses lacunes et opportunités, les prix des producteurs voisins et magasins, les clients potentiels et leurs comportements d'achat.

- Déterminer ses axes stratégiques prioritaires En réalisant une analyse des forces et faiblesses de votre ferme et une analyse des opportunités et menaces de votre environnement.
- Connaitre ses catégories de clients (intermédiaires et finaux) et leurs attentes pour préciser son positionnement

On sélectionne ses clientèles en fonction du chiffre d'affaires potentiel, de la charge de travail, des investissements nécessaires, de la relation client.

RÉUNION BILAN DEPHY FERME

8 janvier 2024 – Cazères (31220)

CONCEPTION D'UN VERGER MARAÎCHER

8 février 2024 – Lieu à préciser Intervenant: Michel Ramonquilhem

HYDROLOGIE RÉGÉNÉRATIVE – KEYLINE DESIGN – GESTION DE L'EAU ET RÉSILIENCE **HYDRIQUE DES AGROSYSTEMES**

19, 20 et 21 février 2024 + module distanciel

Lieu à préciser

О **Z** Ш

U

Intervenant: Simon Ricard, Permalab

- Soigner la valeur perçue (prix, origine, garanties organoleptiques, soutien au producteur, ...) et créer de la valeur ajoutée pour le client (suggestion de recettes, flyer de présentation de la ferme)
- Déterminer son coût de revient et son prix de

Le prix de vente doit être rentable, acceptable et compétitif et ce dès l'installation! Calculer son coût de revient est une étape essentielle pour fixer un prix de vente rémunérateur :

Il faut répondre à la question « Quels sont, par unité vendue et pour ce débouché, tous mes coûts directs et indirects de production, de transformation, de conditionnement, de logistique, de communication, et de commercialisation?».

Ce coût inclut: temps de travail, valeur de renouvellement des équipements et bâtiments, amortissement, valeur locative du foncier, risques liés à la production et au stockage, taxes, impôts, intérêts d'emprunts, services extérieurs Et attention, la logistique inclut stockage, prévision, préparation, livraison, suivi, facturation et paiement des commandes.

- Elaborer sa feuille de route pour structurer sa démarche commerciale : prioriser les actions par client cible et construire son retroplanning
- Suivre son plan d'action pour vendre sa produc-

Cela inclut notamment de construire sa base de données clients et de préparer son pitch de rendezvous client dont la négociation du prix.

Eléonore Mahée

Nos publications:

Fiche technique DEPHY Ferme : Calcul de redressement du taux de matière organique d'un sol

L'accompagnement technique de l'irrigation et de la fertilisation en maraîchage biologique en Ariège et Haute-Garonne en milieu associatif - Rapport de stage de Théo DOUR

Accompagner les maraîchers dans l'amélioration de la fertilité de leurs sols - Rapport d'apprentissage Licence Professionnelle Eco-Conseil en Productions Agricoles — Célia AUBRY

Poster « Des agriculteurs autonomes dans la maîtrise de la fertilité de leurs sols » DEPHY Ferme - Lucile CHAVANIEU

Ces documents sont à retrouver sur notre forum ou sur demande à delphine.da-costa@bio-occitanie.org

Couverts végétaux d'été: sorgho ou sorgho/sarrasin?

Dans le but de vérifier les résultats intéressants du mélange sorgho/sarrasin obtenus au cours de l'été précédent sur la ferme d'Alban Reveille à Cazères, six autres maraîchers ont voulu tester cette modalité, en comparaison au témoin sorgho pur.

Le protocole commun choisi est le suivant : semer avant le 1er juillet le sorgho pur (témoin) à la densité de 50 kg/ha et lui comparer le mélange sorgho (25 kg/ ha) / sarrasin (30 kg/ha). Réaliser les coupes lorsque le sorgho atteint environ 1,20 m.

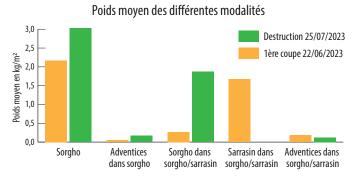
En faisant le choix de suivre un protocole élaboré ensemble, les maraîchers se penchent sur une problématique au cours d'une saison et chacun en tire les conclusions adaptées à ses objectifs de production et au contexte de son système.

Le principal objectif de ces essais menés sur les fermes est de créer l'occasion d'échanger entre maraîchers. En raison de données manquantes et de la complexité à synthétiser les résultats obtenus sur les sept fermes, nous choisissons de vous présenter les résultats obtenus sur la ferme de Mathieu Doucere à Montjoieen-Couserans.

Les résultats obtenus sur les autres fermes seront présentés et discutés lors de la réunion bilan des actions réalisées dans le cadre du DEPHY Ferme le lundi 8 janvier à Cazères.

Comparaison du sorgho pur et du mélange sorgho/sarrasin dans une serre de Mathieu Doucere:

Les couverts ont été semés le 5 mai 2023.



Total de biomasse aérienne produite pour chaque modalité : sorgho 5,20 kg/m² et sorgho/sarrasin $3,82 \text{ kg/m}^2$.

L'analyse de ce graphique montre que pour le mélange sorgho/sarrasin, dans un premier temps le sarrasin s'est développé au dépend du sorgho, qui a ensuite recouvert le sol après la coupe de juin, le sarrasin ne repoussant pas. Dans les deux cas, la part des adventices est négligeable, l'objectif de concurrence est donc atteint. Les intérêts que l'on peut alors attribuer au fait d'ajouter du sarrasin dans le sorgho est d'allonger la période de couverture du sol en évitant la monoculture, d'améliorer la gestion des adventices grâce à meilleur pouvoir couvrant du sarrasin, d'avoir un couvert mellifère au bout d'un mois de culture et de favoriser la présence de l'auxiliaire Trissolcus basalis contre Nezara viridula qui semble poser de plus en plus de problèmes sur les cultures d'été (Cf. Effet de la mise en place de plantes relais sur l'efficacité de l'auxiliaire Trissolcus basalis contre Nezara viridula en culture d'aubergine biologique sous abri (2023) CIVAM BIO 66).



Le 22 juin, avant la 1ère coupe, le mélange mesure environ un mètre. Le sarrasin a pris le dessus sur le sorgho.



Le 25 juillet, avant la destruction le sorgho seul a repoussé et mesure environ 1,30 mètre et recouvre bien le sol.

La conclusion de Mathieu pour cet essai comparatif est que le mélange sorgho/sarrasin recouvre encore mieux le sol que le sorgho pur. Cette démonstration lui soulève toutefois des questionnements. Il souhaite revoir la façon dont il conduit les couverts végétaux, car souvent il est obligé de les enlever du fait qu'ils n'aient pas eu le temps de se décomposer. Il va donc anticiper en les intégrant à part entière dans ses rotations avec les légumes et réfléchir à un itinéraire technique pour accélérer leur décomposition (arrosage, tassement, enfouissement?) pour mieux incorporer la matière organique.

Ces essais de couverts végétaux sont les derniers de plusieurs années d'études sur les fermes maraîchères. A présent ce sont de nouveaux essais qui sont mis en place par les maraîchers, par exemple l'utilisation de diffuseurs d'huile essentielle d'oignon pour lutter contre la mouche de la carotte, dont les premiers résultats vous seront diffusés dans la prochaine Feuille bio.

> Delphine Da Costa, relecture Grégoire Talbot, Alban Reveille et Mathieu Doucere

Pilotage de l'irrigation et gestion de l'azote en maraîchage biologique diversifié

En partenariat avec Hervé Henry, ingénieur conseil de la société L'Arc-en-Ciel (64) et Stanislas Poudou, conseiller en agronomie et irrigation Chambre d'Agriculture 09, des suivis sur des fermes ont été réalisés pour accompagner les maraîchers à piloter l'irrigation et à gérer la dynamique de l'azote en culture de tomates sous serre.

La restitution des suivis sur les différentes fermes et la discussion sur des résultats obtenus a eu lieu le 11 décembre à Mirepoix, suivi de la visite de la ferme d'Olivier Chassain. La présentation est disponible sur le forum maraîchage ou sur demande auprès de Delphine Da Costa.

Exemple sur la ferme de Clément Brunet à Grépiac (31)

Les graphiques ci-dessous présentent les courbes de tension de l'eau dans le sol et les nitrates présents dans le sol et dans les pétioles.

L'objectif pour l'irrigation est que la courbe à 50 cm de profondeur reste stable tout au long de la saison. Le pilotage se fait en adaptant les doses et fréquences d'eau apportée.

En parallèle, pour suivre la dynamique de l'azote, des prélèvements ont été faits dans le sol (planches et allées) et dans les pétioles, puis les résultats ont été reportés sur les grilles de références (Sérail et CTIFL).

Ces grilles ont été construites pour des cultures conventionnelles à fort rendement visé, mais leur utilisation nous permet tout de même de nous situer et de faire des recommandations adaptées.

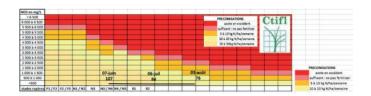
Le lien est fait entre l'irrigation et donc la mise à disposition des nitrates dans le sol et les préconisations de re-fertilisation en cours de culture. La présence d'eau dans le sol entraine la minéralisation et donc la mise à disposition des éléments nutritifs pour les racines des plantes. Lors de l'étude des courbes de l'irrigation et des nitrates, nous faisons donc le lien entre la gestion de ces deux éléments. Par exemple, si nous observons qu'il y a un stock de nitrates dans les allées et que le sol y est sec, il est préconisé au maraîcher d'y ajouter une gaine d'irrigation.

En fin de culture, nous notons que pour produire un kilogramme de tomates, il a été consommé 28,5 litres d'eau et 0,0007 Unités d'azote apporté sous forme organique. Hervé Henry nous signale que pour la consommation d'eau nous sommes dans la fourchette des références nationales qui est de 20 à 40 L d'eau par kilo de tomate produit.

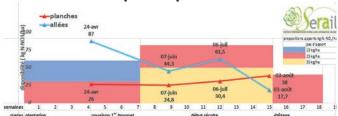
En 2024, ce seront des nouvelles fermes maraîchères qui bénéficieront de ces suivis.

Delphine Da Costa

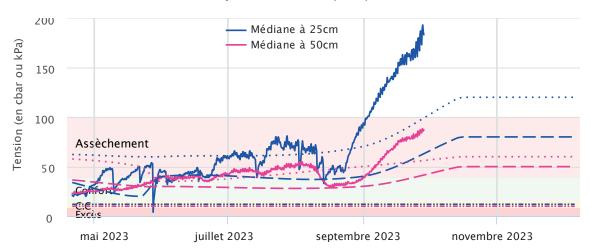
Suivi des nitrates présents dans les pétioles



Suivi des nitrates disponibles pour les racines dans le sol



Graphe des médianes (en cb)





Elevage : quelle place aujourd'hui dans les fermes céréalières ?

Beaucoup de fermes de Haute-Garonne se sont spécialisées dans les céréales, abandonnant ainsi l'atelier d'élevage. Les raisons les ayant poussées à faire ce choix sont nombreuses (charge de travail importante, mise aux normes des bâtiments, marché pas toujours porteur, etc.). Cependant, de plus en plus de céréaliers bio réfléchissent désormais à accueillir de nouveau des animaux. En effet, l'enrichissement des sols en éléments fertilisants et en matière organique occupent une place centrale parmi les préoccupations des céréaliers. Or l'élevage reste aujourd'hui encore le meilleur moyen pour y parvenir en système bio. En outre, l'élevage permet également d'introduire davantage de prairies permanentes, entretenir et/ou valoriser des espaces difficilement cultivables, valoriser des méteils ou des productions non valorisables en consommation humaine, etc.

La question qui se pose est « Comment ? ». Il n'est plus toujours question de développer un atelier d'élevage au sein de la ferme. Les options se sont diversifiées. Accueil temporaire, accueil permanent grâce à une association avec un éleveur, ... Le champ des possibles s'est élargi, il conviendra donc à chacun de trouver la modalité la plus adaptée à son système et ses possibilités.



A Bio Ariège-Garonne, nous sommes de plus en plus sollicités pour accompagner la mise en place d'un atelier d'élevage ou l'accueil de troupeau, de manière temporaire ou permanente. Aussi, pour répondre à ce besoin, **nous vous proposerons prochainement une journée** pour aborder les aspects juridiques, techniques et économiques.

Vous vous sentez concernés ou intéressés par le sujet, faites-vous connaître, nous vous tiendrons informé.

Alexia Garrido

Valoriser sa production en AB par un triage de qualité

Fin novembre 2023, Bio Ariège-Garonne recevait Patrick Madiot, expert triage et stockage pour 2 jours. Plus de 15 agriculteurs ont pu bénéficier de sa fine connaissance des outils et des marques. Chacun a pu présenter ses questionnements et repartir avec les clés qui lui permettront d'adapter son système en fonction de ses objectifs respectifs.

Le rendez-vous est déjà pris pour dans 2 ans afin de faire le point sur l'avancement de chaque projet.



La filière brassicole bio s'organise en Occitanie : ABBIO voit le jour!

La relocalisation de la filière brassicole bio passe notamment par la structuration de la filière orge/ malt. Pour accompagner ce processus, les acteurs de la filière ont fait le choix de se constituer en association. Le 6 décembre dernier, ABBIO - l'Association Brassicole Bio Interprofessionnelle d'Occitanie - a été créée. L'association est composée de producteurs d'orge et de houblon, de malteurs, de brasseurs/distillateurs et d'organismes stockeurs. ABBIO s'est donnée pour objet de développer la filière brassicole bio en Occitanie, de concerter les acteurs de la filière pour organiser l'approvisionnement, de représenter et défendre les intérêts de ses membres, de promouvoir la filière et ses produits. Pour répondre au plus grand nombre, elle accompagnera la mise en place de cellules de territoire (partenariat producteurs/brasseurs) et des filières plus longues (via les coopératives).

En 2024, Bio Ariège-Garonne reste engagée. Elle contribuera à la mise en route d'ABBIO, l'élaboration des cahiers des charges qualité d'orge brassicole et de contrats types qui se veulent justes et sécurisants entre paysans et brasseurs, l'accompagnement de producteurs et brasseurs qui souhaitent contractualiser en direct, etc.

Alexia Garrido



Agriculture Biologique de Conservation des sols : le Colloque National 2024 aura lieu dans le Sud-Ouest!

Les 31 janvier et 1er février prochain, rendezvous est donné à Temple sur Lot (47) pour 2 jours d'effervescence entre paysansexpérimentateurs et animateurs techniques. Pour cette édition, la thématique sera « l'eau ».

Au programme

31 janvier 2024: L'intelligence collective au service de l'ABC: Panorama des techniques et innovations, atelier de co-développement et partage d'expériences.

1er février 2024 : Conférences d'experts et témoignages d'agriculteurs. Détails sur l'affiche ci-contre. En bonus: Pour les plus motivés, visite de Roll'N'SEM et de la ferme Sain'biose le 2 février.

Clôture des inscriptions le 16 janvier!

Pour information : les agriculteurs, membres de l'organisation, ont fait le choix délibéré d'un événement payant pour (1) garantir l'indépendance de l'événement vis-à-vis des financeurs et (2) s'assurer de la motivation/implication des participants.

Infos auprès d'Alexia Garrido, 06 34 08 21 57.









3 Conférences

Charlène DESCOLLONGES **/ Hydrologue** - Changeons de regard sur l'eau ! Enjeux autour du cycle de l'eau, agriculture et hydrologie régénérative

Mathieu MARGUERIE / Ingénieur PACA Arvalis - Optimiser la couverture des sols en situation hydrique contrainte : quels enseignements de l'ACS en conditions méditerranéennes ?

& Denis Ouellet / agriculteur québécois en ABC - Retours d'expérience du Québec sur l'ABC, les perspectives Outre Atlantique

Murielle BOURNIVAL

Partages d'expériences

Innovation collective





Cuscute : les bons réflexes

La cuscute : une plante parasite

La cuscute est une plante linéanescente qui parasite essentiellement les légumineuses (luzerne, trèfle...) mais aussi le lin, la pomme de terre, la carotte. En revanche, elle ne s'attaque pas aux graminées.



La tige est filiforme, de couleur jaune-orangée et porte de nombreux suçoirs, interface grâce à laquelle elle se fixe à la plante hôte pour en pomper la sève. Par son développement rapide, elle peut conduire à l'épuisement de son hôte. Les suçoirs sont également des points préférentiels d'entrée pour les pathogènes et l'installation de maladies.

Mode de dispersion et persistance

Au printemps, la cuscute produit des graines en grand nombre (2000 à 3000 graines par tige) et de toute petite taille (1 mm). La graine dispose d'un fort pouvoir germinatif (supérieur à 80 %) et le conserve y compris après être ingestion par des ovins. Les graines restent viables jusqu'à 10 ans, peuvent germer jusqu'à 1,5 cm de profondeur et disposent de 5 jours après germination pour trouver une plante hôte.

Quoi faire?

En prévention, observer avec attention les parcelles de légumineuses. Les premiers ronds peuvent être de petites tailles et difficiles à distinguer. Favoriser l'usage de semences certifiées ou de sa propre ferme lorsque l'on sait que la parcelle est indemne. Si partage de matériel, veiller à bien le nettoyer. Ce sera aussi utile pour limiter l'infestation d'autres plantes envahissantes (datura, ambroisie, etc.).

En cas d'infestation, brûler les ronds touchés (+1 mètre autour). Ne pas faire pâturer ou récolter. Si possible enfouir les graines plus profondément que la profondeur de travail habituelle. Attendre 10 ans avant de remettre une légumineuse (ou autre plante hôte touchée). Surveiller et entretenir les bords de la parcelle touchée.

Soyez vigilants!

La cuscute se répand de plus en plus, notamment en Nouvelle Aquitaine et touche préférentiellement les élevages.







Alexia Garrido



三 Ш U

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

AGROFORESTERIE

18 janvier 2024 – 9h-17h – Mondilhan (31350) Intervenant: Arbres et Paysages d'Autan

DU POTENTIEL REDOX-PH DES PLANTES ET DES SOLS AUX MACERATIONS

25 janvier 2024 – 9h-17h – Potentiel RedOx-pH + lien

avec les extraits fermentés

Intervenante : Milène SOUVIGNET, chercheuse indépendante 29 février 2024 — 9h-17h — Macérations : intérêts et usages +

introduction aux huiles essentielles

Intervenante: Philippe HOUDAN, agriculteur-expert

THES DE COMPOST OXYGENES ET ENROBAGE **DE SEMENCES**

13 et 14 février 2024 - 9h-17h - Niveau 1 15 février 2024 – 9h – 17h – Niveau 2

Intervenant: Jean-Charles DEVILLIERS, agriculteur-expert

AUTONOMIE PROTEIQUE, (RE-)INTRODUCTION DE L'ELEVAGE DANS LES FERMES,

COUVERTS VEGETAUX, FARINE A LA FERME, ... d'autres dates à venir sur l'hiver. Infos diffusées via les newsletters (Fil Bio et Grandes Cultures), notre site internet et Facebook.



Nos publications :

Retrouvez nos comptes-rendus et autres documentations sur notre site www.bio-ariege-garonne.fr > Produire Bio \ Documentation \ Grandes Cultures

Restez informés des actualités « Grandes Cultures » : abonnez-vous à notre newsletter en suivant ce lien : https://urlz.fr/oL4C

Les avancées du groupe PPAM pour l'élevage

Suite au travail antérieur de Bio Ariège-Garonne sur l'équilibre alimentaire et la prévention sanitaire en élevage, l'usage des PPAM dans les élevages bio de ruminants s'est démocratisé. Les éleveurs peinant à autoproduire ou à se fournir, le projet de PPAM pour l'élevage en circuit court a émergé en 2021, avec une approche préventive, de soutien et de bien-être des animaux par les plantes.

En 2022, un groupe de 5 producteurs de PPAM a commencé à mettre en production, récolter et transformer des plantes en lien avec les besoins formulés par des éleveurs du Couserans, Volvestre (09) et Comminges (31) ; il s'est aussi entouré d'un comité de pilotage multi-acteurs. Une trentaine de recettes de compléments alimentaires ont été ainsi formulées, et trois d'entre elles ont été retenues pour une première expérimentation: soutien immunitaire, drainage hématique et soutien antiparasitaire, déclinées en 2 niveaux (soutien global du troupeau et renfort ciblé).

Au total, une dizaine d'éleveurs ont participé à l'expérimentation et 1 000 bêtes (bovins, caprins, ovins) ont été accompagnées par les plantes. 2 rencontres en octobre ont permis aux éleveurs de partager leurs expériences. Merci pour leurs riches retours!

La production a été doublée en 2023 et l'expérimentation est reconduite en 2023/2024. Un catalogue commun de produits unitaires a également été proposé en novembre par le collectif de producteurs de PPAM.

Une étude de l'offre existante en produits d'élevage à base de plantes sera finalisée d'ici fin 2023. Dans les prochains mois, le travail sur un tarif équitable



prenant en compte la qualité des produits et les capacités économiques des élevages sera affiné et un travail de dimensionnement des outils de production et de mutualisation de moyens sera mené.

Des réflexions sont en cours pour monter un collectif de type coopérative, composé notamment de producteurs de PPAM et d'éleveurs, afin de répondre à la demande locale de l'élevage bio et d'ouvrir ce marché aux producteurs et nouveaux producteurs de la filière PPAM bio.

Si vous êtes intéressés pour contribuer activement à l'expérimentation en cours, n'hésitez pas à me contacter.

> Eléonore Mahée, relecture Carine Lévy-Andres

(J)

Inscription obligatoire

HYDROLOGIE REGENERATIVE – KEYLINE DESIGN – GESTION DE L'EAU ET RESILIENCE HYDRIQUE DES AGROSYSTEMES

19, 20 et 21 février 2024 – 9h à 17h (+ module en distanciel en amont) Intervenant: Simon Ricard, Permalab

Retrouvez toutes les autres rencontres et formations dans notre catalogue de formations et rencontres ainsi que sur notre site internet www.bio-ariege-garonne.fr (mis à jour régulièrement).

N'hésitez pas à remonter vos souhaits et suggestions de rencontres techniques et formations!

Les actualités du Groupe PPAM Commercialisation

En 2022/2023, plusieurs producteurs et productrices de PPAM se sont retrouvés pour amorcer une réflexion de commercialisation en commun. Plusieurs producteurs ont mutualisé un stand sur deux marchés de Toulouse. À la suite de cette expérience, des réflexions sont en cours pour approfondir la démarche (catalogue commun, débouchés de commercialisation, modalités de démarchage, structure juridique).



© Stephen Chong

Le secteur PPAM Interbio Occitanie est fraîchement créé : Envie de le rejoindre pour écrire l'aventure ?

Dans un contexte de forte augmentation du nombre de producteurs et productrices de PPAM en Occitanie depuis 5 ans avec près de 1000 producteurs à fin 2022 (+ 18 % /2021) et des surfaces associées (+ 36 % /2021), le secteur PPAM Interbio Occitanie a été officiellement constituée le 10 octobre 2023. L'année 2024 sera consacrée à consolider son fonctionnement.

Interne en mettant en place des groupes de travail (techniques, réglementation, commercialisation) et en présentant les activités aux futurs adhérents en partenariat avec les Chambres d'Agriculture, les groupements d'agriculteurs bio et les réseaux d'entreprises.

Externe notamment via la mise en place de partenariats avec les acteurs nationaux de la filière (Cosmed, CPPARM, CRIEPPAM et ITEIPMAI) mais aussi des ren-

contres avec différentes collectivités et administrations afin de porter la voix de la filière.

Le secteur PPAM Interbio Occitanie va notamment réaliser courant 2024 une enquête régionale pour faire l'état des besoins des acheteurs régionaux de la filière (hors vente directe dans un premier temps).

L'implication et l'adhésion à ce secteur permettra de faire entendre la voix et d'ouvrir des voies aux fermes paysannes productrices et transformatrices de PPAM.

Seriez-vous intéressé.e pour devenir adhérent.e de ce secteur PPAM Interbio Occitanie, et vous y impliquer activement ? Si oui, merci de me faire remonter votre intérêt. La campagne d'adhésion va bientôt être lancée!

Nouvelle animatrice et création d'un groupe référent PPAM

« Je suis arrivée début octobre pour renforcer l'équipe sur la filière PPAM en remplacement de Cécile Cluzet mais également sur les filières maraîchage (sujets commercialisation et organisation) et fruits. »

Plusieurs producteurs et productrices de PPAM sont déjà très impliqués chez Bio Ariège-Garonne et nous les en remercions. Il apparait pertinent de lancer la création d'un groupe référent PPAM début 2024.

Le groupe référent est un organe de travail collectif de co-construction entre les adhérents et un salarié technique. Son rôle est de phosphorer sur les actions au service des adhérent.e.s en PPAM, des futurs producteurs et productrices ; que ce soit des actions concrètes de court terme ou des projets structurants. L'implication représente 2 ou 3 réunions en présentiel ou visio par an, quelques sollicitations par mail au fil de l'eau, des relectures de documents de communication publique, ... Pour les plus motivés, c'est un lien possible avec le secteur PPAM régional et la Commission PPAM de la FNAB, qui donnent une ouverture sur le réseau régional et national.

Nous souhaitons que ce groupe référent PPAM regroupe des producteurs trices de PPAM, avec une expérience technique, représentant une variété de fermes (localisation, taille, plantes produites, niveau de mécanisation, circuits et mode de commercialisation: en individuel, en collectif, mutualisé...).

Merci de me contacter pour rejoindre le groupe.

Eléonore Mahée



Pratiques en élevage pour s'adapter au changement climatique

L'agriculture contribue au changement climatique mais elle est aussi la victime de ses effets car elle se trouve en première ligne : sécheresses, vagues de chaleur, précipitations plus intenses, etc. Sur la région Occitanie, Météo France observe une nette augmentation des températures moyennes annuelles de l'ordre de 0.3°C par décennie, ce réchauffement étant plus marqué au printemps et en été. Les précipitations sont en légère baisse malgré des fortes variabilités selon les années. Et d'autres phénomènes sont observés : les sécheresses sont en progression et la durée de d'enneigement en moyenne montagne en diminution.

L'agriculture est aussi un des principaux leviers pour faire face au changement climatique. Ainsi des nombreuses pistes existent pour s'adapter de manière ponctuelle ou de manière plus profonde au changement climatique.

Le report sur pied

Un exemple de pratique d'adaptation peut être le report sur pied. En élevage, il est souvent considéré que l'herbe qui pousse doit être pâturée ou récoltée rapidement afin de conserver sa valeur nutritionnelle, son appétence et réduire le gâchis par piétinement. Des éleveurs sont convaincus du contraire : Des années de plus en plus chaudes, sèches qui impliquent une distribution de fourrage supplémentaire au pré ont incité certains éleveurs à pratiquer la technique du « report sur pied ». Ainsi, ils stockent sur pied l'herbe excédentaire de printemps en la laissant pousser. De cette manière, au lieu de faucher des excédents d'herbe pour le redonner après en foin, la technique vise à laisser ce stock sur pied pour le mettre à la disposition des animaux quand l'herbe vient à manquer.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) définit le changement climatique comme "tout changement de climat dans le temps, qu'il soit dû à la variabilité naturelle ou aux activités humaines". Le réchauffement climatique est un phénomène d'augmentation très rapide de la température moyenne de l'atmosphère causé par les gaz à effet de serre.

Par exemple, des éleveurs en Saône-et-Loire ont de ce fait, réussi à prolonger le pâturage d'un lot d'animaux de 17 à 30 jours supplémentaires quand la sécheresse avait déjà grillé le reste des prairies. Les animaux consomment une masse disponible qui reste verte à la base. En effet, l'herbe haute protège le système racinaire des coups de chaud. Le fait de pratiquer en parallèle le pâturage tournant leur a permis de faire consommer l'ensemble de plantes des prairies, y compris des chardons, des orties, des ronces. Pour ces éleveurs, le report sur pied a comme premier avantage d'éviter de devoir récolter du fourrage qu'il faudrait redonner aussitôt. Du temps, de l'énergie et des frais de mécanisation sont ainsi économisés.

En Ariège, l'été 2022 a été caractérisé par un manque de précipitations et des vagues de chaleur successives. Ces phénomènes ont inquiété un bon nombre d'éleveurs quant à aux conséquences sur les végétations. Maria EBERHARDT, éleveuse de brebis en agriculture biologique à Monesple et membre du réseau « Pâtur'ajuste » se constitue tous les ans du stock sur pied pour les mois d'été. Même après un été sec, l'herbe reprend rapidement grâce au couvert herbacé qui a protégé les racines des plantes de la canicule. Pour plus d'information : https://www.paturajuste.fr/

Le pré-verger

Une autre solution pour faire face au changement climatique est l'agroforesterie. Pratique ancestrale, l'association d'arbres et cultures ou d'arbres et animaux sur une même parcelle évite l'érosion des sols, créé un microclimat qui aide à mieux résister à la séche-

resse. L'implantation d'arbres permet également de stocker du carbone. Parmi les différentes formes d'agroforesterie existantes, le pré-verger peut être cité en exemple : il s'agit d'une prairie permanente, fauchée ou pâturée, plantée d'arbres fruitiers de haute tige, mais où la production d'herbe est dominante. Les bénéfices du système arbre-animal sont nombreux : l'enracinement profond des arbres fruitiers de haute tige leur permet de bien résister aux périodes sèches, évitant ainsi l'irrigation.

Le pâturage intégral du pré-verger permet le recyclage de la matière organique et limite les exportations des minéraux. Il s'agit d'un système économe en énergie directe et indirecte étant donné l'absence d'irrigation, l'absence d'intrants chimiques et le peu d'intervention mécanique.

Certains points de vigilance du pré-verger sont à prendre en compte : l'arbre fruitier de plein vent ne produit que vers l'âge de 10-12 ans ; les arbres doivent être protégés pour éviter que les animaux les abiment; les animaux doivent être retirés du pré-verger quand le sol est très humide pour éviter le tassement du sol et le risque d'asphyxie racinaire.

Pour limiter les effets du changement climatique, les solutions doivent être diverses et complémentaires. Pour connaitre d'autres pratiques, cette exploration dans le Massif Central peut vous intéresser : https:// www.civam.org/ressources/reseau-civam/type-dedocument/temoignage/recueil-dexperiences-aleasclimatiques-en-massif-central/

Toute pratique doit être imaginée en adéquation avec les opportunités et les contraintes de son territoire. Nous sommes à votre écoute si vous souhaitez travailler sur cette thématique et/ou nous faire découvrir vos pratiques. Selon vos demandes, nous pourrons envisager des rencontres spécifiques en 2024.

Anahi Peralta-Cruz



Zoom sur un pré-verger en Ariège

Paul de LATOUR, éleveur en agriculture Biologique est installé en GAEC à Saverdun (09). Il a un troupeau de 1 000 brebis de la race Tarasconnaise et 250 ha de SAU. Il vend des colis de viande d'agneau via son site internet. À la suite de sa formation en agroenvironnement au Lycée agricole de Pamiers, il décide de planter des pommiers chez lui en 2016. Il s'est fait accompagner par la chambre d'agriculture d'Ariège. Ses principales motivations pour planter des arbres étaient l'amélioration du sol, l'abri, l'ombre pour ses brebis et la diversification de son activité.

Il a donc planté 3 variétés de pommiers : la Dalinsweet, la Judaine et la Chanteline. Ainsi 1250 arbres ont été plantés sur 15 ha. Il compte une variété de pommier par ligne et les lignes sont écartées de 24 mètres. Quant aux pommiers, ils sont espacés de 4 mètres. Ses arbres sont taillés une fois pendant l'hiver. La plantation d'arbres a bien porté ses fruits car Paul a récolté pour la première fois 2 tonnes de pommes pour obtenir 700 litres de jus en 2023.

Dans cet exemple, on constate les avantages et la complémentarité entre les deux ateliers : le fumier des brebis est utilisé comme engrais pour les pommiers. Pour l'instant, Paul n'a pas encore commercialisé le jus de pomme mais l'idée est d'utiliser son circuit de commercialisation existant pour vendre à la fois sa viande d'agneau et le jus de fruits.

Paul est satisfait de son choix de plantation de pommiers car c'est une activité qui pour l'instant ne demande pas d'irrigation et de traitements. Le pré-verger permet de stocker le carbone et donc d'atténuer modestement le réchauffement climatique. Cependant, il est conscient de la fragilité du pré-verger face au changement climatique. En effet, la grêle de 2019 a abîmé l'ensemble des pommiers. Les arbres ont dû être rabattus et heureusement ils ont repoussé. Les arbres plantés lui permettront un jour d'avoir les résultats attendus en termes d'ombre pour les brebis et de récolte plus importante.





Nos publications:

Retrouvez nos fiches techniques et autres documents supports sur notre site www.bio-ariege-garonne.fr > Produire Bio \ Documentation \ Elevages

Retrouvez tous les documents concernant les **filières viandes** sur notre site www.bio-ariege-garonne.fr > Produire Bio \ Accompagnement technique\ Elevages \ informations filières

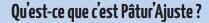
La valeur des végétations et des troupeaux se crée dans les fermes

Reportage sur les 10 ans du réseau Pâtur'Ajuste en Ariège

Les 17, 18 et 19 octobre derniers, nous avons eu la chance d'accueillir à La-Bastide-de-Sérou et sur quatre fermes d'Ariège les journées nationales Pâtur'Ajuste* pour leur $20^{\rm ème}$ édition. Ces journées de transfert de connaissances et de pratiques innovantes ont rassemblé 70 éleveurs et porteurs de projets ainsi que 25 techniciens du monde de l'élevage qui accompagnent des éleveurs dans leur métier. Certains étaient venus des 4 coins de la France pour se rendre en Ariège (Nord, Maine-et-Loire, Finistère, Isère, Drôme, Loire, Gard, etc.). Les participants se sont réunis pour échanger sur leurs pratiques de valorisation des végétations naturelles et partager les acquis du réseau.

Le coup d'envoi a permis aux techniciens de SCOPELA de présenter le chemin parcouru depuis 10 ans au sein du réseau Pâtur'Ajuste.

Les administrateurs-trices et éleveurs de Bio Ariège-Garonne ont pu expliciter le contexte local : présentation du territoire d'Ariège et de Haute-Garonne en mettant l'accent sur l'importance de l'élevage et de la



Pâtur'Ajuste est une démarche de raisonnement, une posture d'accompagnement, un centre de production et de diffusion de ressources techniques, un réseau technique national pour la valorisation des végétations naturelles par l'élevage.

La finalité du réseau Pâtur'Ajuste est d'observer et comprendre les processus biologiques des plantes et des animaux pour mettre en place des pratiques de valorisation de l'herbe adaptées à sa ferme et à ses objectifs.

Ce réseau est animé par SCOPELA, structure de formation et d'accompagnement qui intervient pour divers groupes d'éleveurs partout en France et auprès des techniciens qui les accompagnent.

SCOPELA a organisé ces journées avec l'appui logistique de Bio Ariège-Garonne dans le cadre d'une opération co-financée par les fonds européens FEADER et la région Occitanie. Des partenaires locaux comme le PNR des Pyrénées Ariégeoises, la Fédération Pastorale de l'Ariège, le CFPPA Ariège-Comminges et l'ANA-CEN ont également participé à cet événement.





valorisation de l'herbe dans nos fermes (par Philippe Assemat); historique du travail sur le pâturage par l'angle de la prévention du parasitisme, puis, de fil en aiguille, les journées collectives d'échange deux fois par an pour « aller vers des systèmes plus économes, en valorisant avec les animaux toute la diversité des végétations naturelles des fermes » et le lien avec le réseau « Patur'ajuste » (par Mathias Chevillon); thématiques des différentes rencontres qui ont eu lieu en Ariège depuis le début du partenariat avec SCOPELA (par Martin Vigan); groupe de travail sur la production des PPAM pour l'élevage (par Carine Levy).

La convivialité était de mise avec une soirée qui a permis aux participants de se connaître et d'aborder diverses expériences à travers une sélection de photographies afin de commencer à entrer dans les thématiques techniques.

Le 18 octobre matin, éleveurs et techniciens ont choisi et participé en sous-groupes à 2 ateliers et ainsi partagé leurs connaissances et technicités sur quatre thématiques clés de Pâtur'Ajuste pour donner de la valeur par l'usage aux troupeaux et aux végétations.

Voir plus loin que la valeur nutritive pour couvrir les besoins des animaux

Trouver de la valeur à la pâture en dehors du printemps

Maintenir la valeur des végétations à long terme sans sortir le semoir ni le broyeur

Avoir confiance dans la valeur du pâturage avec moins d'antiparasitaires chimiques

Le 18 octobre après-midi et le 19 octobre matin, les participants sont allés à la rencontre d'éleveurs et éleveuse ariègeois(e), membres du réseau Pâtur'Ajuste.

Bert-Jan Bootsma élève 20 vaches laitières de race Brune des Alpes et Montbéliarde pour la fabrication de fromage.

Il vend des génisses pour la reproduction, engraisse des bœufs et fait des colis de viande pour la vente directe. La ferme de Bert-Jan est situé à Cérizols où il a 68 ha de prairies naturelles.

Parmi les thématiques abordées :

- Retrouver la productivité des pâtures dans un contexte d'augmentation de la taille du troupeau. Quid de l'effet du climat, des pratiques de pâturage et de la fertilité du sol?
- Engraisser les mâles croisés laitiers x limousin en bœufs pour une question éthique. Bert-Jan a fait le choix d'engraisser ses bœufs sans céréales et les faire abattre à 7 ans. Il a observé qu'un « engraissement en douceur » permet d'avoir une viande de meilleure qualité en termes de goût et de tendreté.

Mathias Chevillon est un éleveur transhumant du côté de Seix.

Il possède une centaine de brebis tarasconnaises sur 60 ha de prairies naturelles et parcours plus ou moins pentus. Il a partagé avec les participants sa trajectoire

de maitrise du risque parasitaire au pâturage depuis une dizaine d'années.

Parmi les thématiques abordées :

- Faire évoluer sa stratégie de maîtrise du risque parasitaire : du traitement chimique au naturel jusqu'à l'ajustement de la conduite de pâturage (mise en place de garde-fous sur les temps de séjour et temps de retour sur les parcs, pâturage mixte alterné ou simultané équins/ovins, etc.).
- Identifier les implications de cette stratégie sur les dynamiques de végétations herbacées et ligneuses sur la ferme (embroussaillement, maintien de la productivité des parcelles, etc.).

Maria Eberhardt, éleveuse de 250 brebis en plein air intégral.

Elle commercialise des colis d'agneau en vente directe, produit du bois en chauffage et en piquets et transforme des fruits sauvages. La ferme de Maria est située à Monesple et compte un parcellaire groupé : 100 ha dont 80 ha de surfaces pastorales (bois et landes), 16 ha de prairies naturelles, 3 ha de prairies temporaires et 1 ha de cultures.

Parmi les thématiques abordées :

• Construire et prélever une ressource au pâturage capable de passer les sécheresses estivales et permettant de sécuriser l'automne.

Témoignage de Mathias Chevillon, éleveur de brebis à Seix (09) et membre du réseau Pâtur'Ajuste

Ce type de rencontres est galvanisant, du monde de partout qui réfléchit dans le même sens, et ce depuis 10 ans ! Je me suis senti un peu «jeune» dans la thématique pour accueillir une visite sur ma ferme. Mais si les questions des visiteurs.euses, technicien.nes et agriculteurs. trices ont été très pointues, elles ont toujours été bienveillantes et constructives. Malgré la mise en garde de Sarah Mihout «on ne vient pas sur ta ferme pour résoudre des problèmes», j'en ai même tiré quelques enseignements pour mes pratiques de pâturage pour les prochaines années.



La diversité des territoires et des fermes n'est pas un problème : on partage les outils d'analyse des systèmes de pâturages, les approches du fonctionnement des végétations, ce qui permet une compréhension facilitée du système de pâturage d'une ferme inconnue. Mais surtout, nous sommes tous animés par les fondamentaux de Patur'ajuste : donner de la valeur aux pâturages par les pratiques d'élevage, en mettant en harmonie le contexte de la ferme, les végétations en présence et des objectifs de l'éleveur (y compris en matière de bien-être au travail...). Partant de là, les objectifs de chacun.e étant légitimes, reste à échanger d'un point de vue technique sur la manière la plus opportune de les atteindre.

La diversité des acteurs qui se sont saisis de cette thématique en fonction des différents territoires est édifiante. Il est des coins de France où des acteurs très institutionnels se saisissent d'outils comme Pâtur'Ajuste. Encore une raison pour être optimiste pour le futur!

Enfin, loin des schémas paternalistes et technico-descendants d'un autre âge, infantilisants et qui nient aux paysans leur savoir-faire et leur capacité de raisonnement, la co-construction de solutions entre techniciens.nes et paysan.nes qui a cours dans le réseau Pâtur'Ajuste est dans la droite ligne du fonctionnement historique de Bio Ariège-Garonne. On est sur une vraie logique d'horizontalité, de respect et d'échange mutuel.

Je gage que le réseau Pâtur'Ajuste a de beaux jours devant lui, notamment en Ariège et en Haute-Garonne! Vivement les prochaines rencontres!

- Observer sans cesse l'animal et le végétal afin d'inciter, éduquer et gérer les troupeaux pour maximiser la pousse et l'ingestion de l'herbe, sans oublier la régénération des sols.
- Maria met ses animaux sur les parcelles « pas avant le stade 3 feuilles de l'herbe » pour assurer la survie des herbacées, pour favoriser la régénération des sols et pour apporter un équilibre nutritionnel aux animaux. Toujours dans l'observation, Maria étudie aussi le comportement alimentaire des animaux sauvages afin de proposer les mêmes ressources à son troupeau d'ovins.

Alexis et Sylvestre Ganter, éleveurs d'une cinquantaine de brebis et chèvres laitières à Suzan sur 39 ha de prairies naturelles, landes et bois.

Ils nous ont fait part des changements qu'ils ont opérés depuis 3 ans dans l'organisation du pâturage au sein de leur ferme:

Parmi les thématiques abordées :

• Spécialiser des parcelles à des saisons, adapter la taille des parcs en fonction de la diversité de la végétation intra-parcellaire, relancer l'ingestion des animaux, ajuster le complément distribué à ce qu'il y a dehors, etc.

Les échanges en salle ont continué le 19 octobre après-midi sur les conditions pour déployer sereinement les principes techniques de Pâtur'ajuste sur les territoires et dans les fermes.

Eleveurs et techniciens ont clôturé cet évènement en exprimant leur souhait de continuer dans le réseau « Pâtur'Ajuste ». Même si les territoires et contextes sont très différents, ils veulent partager leurs connaissances et leurs pratiques car « il n'y a pas de recette toute faite ». Chaque éleveur doit en effet, fabriquer de la valeur herbagère fourragère ou pastorale chez-soi à sa façon, c'est-à-dire trouver « sa recette », celle qui s'ajuste aux objectifs de sa ferme et aussi à ses objectifs personnels.

> Anahi Peralta Cruz, Mathias Chevillon et Sarah Mihout (SCOPELA)



Reconnexion entre cultures et élevage

En Agriculture biologique, avoir des fermes résilientes est indispensable pour faire face aux évolutions, climatiques, réglementaires et conjoncturelles.

Pour un élevage, le premier pas vers la résilience est l'autonomie fourragère du troupeau. Pour autant, de nombreux élevages rencontrent des difficultés pour tendre vers l'autonomie pour de multiples raisons (disponibilités ou accessibilité des terres, terres difficilement cultivables, pauvres, séchantes ...). Par ailleurs, de nombreuses fermes de montagne sont totalement dépendantes des achats de paille pour la litière.

En parallèle, de nombreuses fermes céréalières réfléchissent à réintroduire des animaux (cf. en page 10 l'article « Elevage : quelle place aujourd'hui dans les fermes céréalières ? ») pour plusieurs raisons : fertilisation, besoin en matière organique, réintroduire des prairies permanentes, entretenir et/ou valoriser des espaces difficilement cultivables, valoriser des méteils ou des productions non valorisables en consommation humaine, etc. Les céréaliers sollicitent de plus en plus Bio Ariège-Garonne en ce sens.

Il est clair que les besoins convergent. Des partenariats sont à recréer. Des services inter fermes sont à redéployer. Afin d'envisager toutes les options (Mise en pension temporaire d'animaux, association avec un céréalier, échanges gagnant-gagnant « fumierpaille »...) nous vous proposerons prochainement une journée pour aborder les aspects juridiques, techniques et économiques.

Vous vous sentez concernés ou intéressés par le sujet, faites-vous connaître, nous vous tiendrons informé.

Corinne Amblard

0 Z Ш (1)

UTILISATION DES HUILES ESSENTIELLES EN ÉLEVAGE 9 et 11 janvier 2024 - J1 à déterminer, J2 à Montferrier

SANTÉ PAR LE TOUCHÉ (SUITE DE COMPRENDRE ET SOIGNER LES ANIMAUX

2, 3, 23, 24 avril 2024 - lieu à déterminer

AVEC LA KINÉSIOLOGIE)

FAIRE NAÎTRE ET ÉLEVER SES VOLAILLES

Dates et lieux à déterminer

MANIPULER SES ANIMAUX, MÉTHODE SOUVIGNET Dates et lieux à déterminer

LA GESTION DU PARASITISME EN LIEN AVEC **LES GROUPEMENTS PASTORAUX**

Dates et lieux à déterminer

L'eau en élevage : retour sur la rencontre technique de septembre 2023

Les 21 et 22 septembre 2023, Jérôme Crouzoulon est intervenu sur deux journées techniques intitulées : « L'eau en élevage (récupération, qualité, stockage, modes de traitement) ». Une petite dizaine d'éleveurs et 3 représentants de structures se sont regroupés pour aborder cette thématique.

Vous trouverez ci-après quelques extraits de la formation : quels besoins en eau pour les élevages ? Comment récupérer de l'eau (eau de pluie, forage, puits) ? Comment améliorer la qualité de l'eau ? Pour plus d'informations, un article complet est disponible auprès de Corinne Amblard.

Les besoins en eau pour les animaux

En général, on considère que les animaux ont besoin d'environ **100 L/UGB/jour.** On peut calculer aussi en fonction du nombre de litres de lait produits pour les laitiers : ils nécessitent **4 litres d'eau par litre de lait produit.**

	Quantité d'eau moyenne consommée par jour	
Bovins viande	60 L	
Une vache et son veau	40 L au printemps	
(+ de 5 mois)	jusqu'à 80 L en été	
Vaches laitières	100 L	
Brebis	4 L	
Agneaux	2Là4L	
Caprins		
Poules pondeuses	190 ml	
Poulets de chair	210 ml à 42 jours	
Porcs à l'engraissement	6 à 12 L	
Truies	20 à 35 L	

Abreuvoirs

Il est intéressant de mettre un compteur à eau pour vérifier les consommations d'eau des animaux. Cela donne une idée pour suivre leur abreuvement et détecter certains problèmes, tel qu'une consommation d'eau trop basse, qui peut être signe de courants électriques de fuite dans les abreuvoirs. Ainsi, les animaux, qui relient le courant à la terre par leurs corps, se prennent des décharges (dans ce cas-là, les vaches vont avoir tendance à laper pour boire alors qu'elles devraient plonger leurs museaux en entier). C'est un problème



récurrent qui peut être résolu facilement en plaçant un fil de cuivre directement dans l'eau et relié au sol. Le système d'abreuvement est important. On privilégiera :

- des abreuvoirs grands/longs pour diminuer la concurrence entre animaux;
- une eau entre 10 et 15°C (pour ne pas glacer les micro-organismes du rumen);
- des abreuvoirs et bacs faciles à nettoyer. Nettoyage conseillé une fois par semaine;
- des canalisations et réserves de stockage sans Biofilm;
- des abreuvoirs larges mais peu profonds dans les bâtiments :
- des abreuvoirs permettant l'immersion du museau;
- des abreuvoirs avec un débit agréable (environ 3 bars de pression);
- des abreuvoirs proches des zones de repos des animaux dans les pâtures. On estime que si les abreuvoirs sont à plus de 200 mètres, alors il faut que 20 % du lot puisse boire en même temps (adapter la grandeur de l'abreuvoir); ce taux diminue à 10 % du lot si les abreuvoirs sont à moins de 200 mètres;
- placer l'abreuvoir dans une zone pas ou peu ombragée, afin que les animaux dominants ne monopolisent pas l'accès.

On évitera les abreuvoirs à poussette et ceux situés dans les coins et en zones de passage.

Qualité de l'eau et analyses

Règlementairement parlant, il n'y a pas de normes sur l'abreuvement des animaux, seulement des recommandations sur les aspects chimiques et bactériologiques calquées sur les normes auxquelles doit répondre l'eau destinée à la consommation humaine (EDCH).

Toutefois la qualité de l'eau d'abreuvement est importante car elle a des conséquences sur la santé des bovins, ovins et petits ruminants :

Bactériologie	Diarrhées, avortements, mammites
pH et TH (dureté)	Troubles digestifs, diarrhées, baisse de la fécondité, baisse des performances
Chimique	Troubles urinaires, osseux, digestifs, de croissance, respiratoires

Il est possible de demander les résultats des analyses d'eau à votre mairie, gratuitement, pour savoir quelle eau est desservie par le réseau. Pour une analyse d'eau classique, il faut compter 150 € et 500 à 600 € pour une analyse d'eau complète sur les phytosanitaires.

L'article complet présente les éléments principaux à regarder sur votre analyse d'eau.

Récupérer de l'eau

Si l'on veut économiser l'eau du réseau ou être plus indépendant, plusieurs moyens sont possibles.

Récupération d'eau de pluie

Pour calculer le potentiel de récupération d'eau de pluie, il suffit de connaitre notre pluviométrie annuelle (et la répartition sur l'année).

Rappel: 1 mm de pluie va générer 1 L d'eau par m² de récupération.

On multiplie par le coefficient de perte fonction du type de toiture (Tuile : 0.9 ; Toit ondulé : 0.8 ; Toit plat : 0.6)

Exemple concret de récupération d'eau de pluie :

Pour une toiture ondulée de 600 m^2 et une pluviométrie annuelle de 500 mm. 500 x 600 x 0,8 = 240 000 L d'eau de pluie, soit 240 m^3 par an. Il faudra alors adapter le contenant à la répartition sur l'année et calculer si cette quantité obtenue est suffisante ou si il faut compléter les apports d'eau avec d'autres moyens (réseau, forage, puit...).

Il est important de ne pas récupérer les premières pluies après une sècheresse car les toits sont sales. Il existe des « cuves de premières pluies » qui récupèrent la pluie sale séparément du reste, pour ne pas la faire boire.

Coût des cuves de récupération d'eau de pluie

Cuve en polyéthylène extérieur : 250 à 300 €/m³ Cuve en béton : 300 €/m³

Cuve en polyéthylène enterrable

avec filtre et couvercle : 750 à 800 €/m³

Le mieux serait de pouvoir récupérer des cuves inox d'occasion ou de camion de lait ou de vin (qui ont contenu de l'alimentaire).

Point de vigilance : tout ce qui permettra de limiter la hausse de la température et l'accès à la lumière agira positivement sur la qualité et la conservation de l'eau.

Puis et Forages

Il est possible de faire appel à un sourcier qui va trouver l'endroit ou les endroits où il y a de l'eau, ainsi que la profondeur. Administrativement, les puits et les forages font l'objet d'une déclaration.

A la réalisation, il est indispensable de protéger le forage pour que l'eau « polluée » ne revienne pas vers le circuit de captage. Pour cela, il est nécessaire de faire dépasser du sol la tête de forage et de la protéger par un dôme assez large.

Coût d'un forage:

de 50 à 100 €/m linéaires + 1500 € d'équipement (pompe, câbles, ballon de forage...)

Comment améliorer la qualité de l'eau?

Plusieurs moyens sont possibles pour corriger certains défauts de l'eau. Certains coûteux (filtres, UV...), d'autres moins coûteux (utilisation d'ondes subtiles...), ces dépenses sont fonction des objectifs et des besoins de chaque éleveur.

L'article complet vous donnera les premières pistes pour filtrer, neutraliser, désinfecter, adoucir et dynamiser l'eau.

Quelles suites?

Une journée régionale est envisagée en 2024. Au programme : l'information sur la gouvernance de l'eau, les aides aux investissements et le partage d'expériences autour des aspects pratiques tels que : garder l'eau dans le sol, optimiser son irrigation, récupérer et stocker l'eau, explorer les solutions techniques low tech et des pays plus arides, cela grâce à des visites de ferme et témoignage de paysans.

Par ailleurs, Jérôme Crouzoulon pourrait revenir en 2024 pour se consacrer plus à la réflexion et la mise en œuvre de projet de récupération et de traitement de l'eau.

Si vous êtes intéressés, contactez corinne.amblard@bio-occitanie.org – 06 49 23 24 33.

Corinne Amblard

Évolution des abattoirs du Comminges, où en est-on?

Depuis une dizaine d'année, les acteurs du Comminges échangent sur des pistes de solutions pour la préservation des outils d'abattage du territoire : l'abattoir de Saint Gaudens et celui de Boulogne sur Gesse. Depuis 2022, la communauté de communes Cœur et Coteaux du Comminges est devenue propriétaire des abattoirs en régie intercommunale. L'objectif est de permettre à tous les abatteurs, petits et gros, d'accéder à des outils performants, adaptés et modernes. Les gros abatteurs seront orientés à terme vers Saint-Gaudens et les plus petits vers Boulogne dont la cadence sera moins importante.

La nouvelle gouvernance : SCIC des abattoirs du Comminges

Une SCIC a été créée dans l'objectif d'assurer la gestion des 2 abattoirs. Elle est composée de différents collèges représentés au conseil d'administration : Collège des salarié-es ; Collège des utilisateurs : abatteurs privés (Jucla, Elan..), coopératives (Arterris, Vivadour...) ; Collège des chambres consulaires (CA, CCI, CMA) : un représentant de chaque chambre ; Collège des collectivités publiques.

En 2023, la délégation de service public a été accordée à la SCIC, seule candidate à l'appel d'offre, par le conseil communautaire de la 5C. La SCIC a également racheté la société d'exploitation de Boulogne.



Les travaux de réhabilitation de l'abattoir de St-Gaudens

Le projet de réhabilitation a été validé par le conseil communautaire. (Entre autres, doublement surface stabulation et rénovation de la chaîne d'abattage).

L'attribution des lots en cours, le démarrage est prévu début 2024 pour 1 an de travaux.

Les travaux à Boulogne-sur-Gesse : construction d'un nouvel outil à horizon 2026

À Boulogne-sur-Gesse, l'outil actuel étant vétuste et plus aux normes, il a été décidé de construire un nouveau bâtiment pour l'abattoir.

L'abattoir de Boulogne sera conçu pour que l'éleveur

puisse décharger et suivre ses animaux tout le long du processus d'abattage.

L'idée est que l'outil soit plus « pratique » car moins cadencé qu'à Saint-Gaudens.

Enfin, le souhait est de créer un centre de formations pour revaloriser les métiers de l'abattage.

Divers cursus seront proposés:

- formations aux métiers de l'abattage;
- agroalimentaire et distribution : boucher, grande distribution... (diplôme OTIA : ouvrier transformation industrie agroalimentaire)
- formation en lien avec production animale.

Le bureau d'étude pour la conception de l'outil a été choisi, les réunions techniques du projet démarreront début 2024. L'appel d'offre devrait être lancé en juin 2024 pour un démarrage des travaux en 2025 pour 1 an.

Au premier semestre 2024, une réunion d'information sera organisée pour les acteurs du territoire et plus particulièrement les éleveurs.

Une prise en compte de l'abattage anticipé (abattage à la ferme) et une meilleure prise en charge des animaux

Pour les deux sites, il est souhaité d'améliorer l'acheminement des animaux de l'extérieur vers l'intérieur :

- système de rail depuis l'extérieur jusqu'à la saignée et nouvelles stabulations améliorant la prise en charge des animaux quelles que soient leurs conformations;
- possibilité d'accueillir des caissons avec animaux déjà saignés.

Les craintes quant à la réussite de projets d'abattage à la ferme pour prendre en compte le bien-être animal avant sa mise à mort et garantir une qualité des viandes résident alors dans les freins administratifs et sanitaires : des échanges restent à prévoir avec les services vétérinaires pour la faisabilité de projets tels.

Le CIVAM 31 et Bio Ariège-Garonne continueront à suivre les avancées du projet pour apporter la voix des éleveurs et éleveuses dans les instances de décisions de la SCIC, organiser des rencontres avec les services de l'état en lien avec les abattoirs du Comminges pour envisager la faisabilité de l'abattage à la ferme, ...

À la demande, nous pouvons organiser des rencontres et formations pour la mise à mort des animaux, discuter le bien-être animal, etc.

Alexis Louapre, CIVAM 31 alexis.louapre@civam31.fr



RESTAURATION COLLECTIVE

Enquête producteurs : quelle offre bio locale pour nos cantines ?

Bio Ariège-Garonne a lancé une enquête auprès de ses adhérents concernant l'offre bio disponible en Ariège et Haute-Garonne pour la restauration collective.

Il s'agit d'un état des lieux pour actualiser notre connaissance des producteurs qui sont intéressés et prêts à livrer la restauration collective afin de mobiliser au mieux l'offre bio existante dans nos accompagnements des cantines. Faisons que les 20 % de produits bio demandés par la loi EGAlim soient locaux!

Deux autres objectifs à ces enquêtes :

 identifier les producteurs adhérents intéressés pour travailler sur les actions alimentation/Restauration collective portés par la structure => le groupe référent se réunit 2 fois par an et vous êtes les bienvenus!

 nous aider à mieux avancer sur la structuration de l'offre en individuel mais aussi en collectif, notamment en lien avec les outils collectifs existants.

Cet état des lieux concerne les filières viande, maraîchage et grandes cultures. Vous trouverez dans les fils bio de novembre, décembre et janvier (www.bioariege-garonne.fr/filinfo), le questionnaire correspondant à votre filière, merci de prendre le temps de le remplir...

Ludwine Laurette

Les solutions d'approvisionnements bio locaux pour les cantines présentées aux élus du Volvestre

Le 24 octobre dernier, une rencontre concernant les solutions d'approvisionnement en produits bio locaux des cantines était organisée par la Communauté de Communes du Volvestre dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial du Volvestre. Bio Ariège-Garonne a participé à l'organisation de cette journée qui s'adressait principalement aux élus du territoire.

Plusieurs rendez-vous ont ponctué cette journée qui a regroupé une vingtaine de participants (élus, cuisiniers, DRAAF) : témoignage d'Alban Réveillé, maraîcher, sur le travail qu'il entreprend avec la commune de Cazères (approvisionnement en légumes, recyclage des bio déchets, accueil sur la ferme), visite de la plateforme logistique et de transformation des Jardins du Volvestre à Salles sur Garonne, déjeuner 100 % bio local préparé par la cuisinière de Lavelanet-de-Comminges.

Suite à cette journée et aux retours d'expérience des communes de Longages et Lavelanet-de-Comminges qui sont accompagnées par Bio Ariège-Garonne, de nouveaux accompagnements des communes du Volvestre pourraient bientôt voir le jour...

Ludwine Laurette



Témoignage d'Alban Réveillé

Des nouvelles des actions « Resto Co » en Ariège

Depuis juin dernier, 3 sites sont suivis en Ariège (dans le cadre des financements des Projets Alimentaires Territoriaux du PNR Pyrénées Ariègeoises et PETR Ariège et du dispositif « lycée à énergie positive » de la Région) : la cité Scolaire du Couserans, l'EHPAD/ école-crèche de Sainte Croix Volvestre et l'EREA de Pamiers. Les diagnostics ont été faits et restitués aux comités de pilotage, une visite de ferme et un atelier sur les labels (et sur les enjeux de la bio!) proposés également à l'ensemble des acteurs adultes et jeunes! Le nouveau marché public de la cité scolaire du Couserans est sorti cet automne et marque un premier pas avec la création de petits lots bios; d'autres pas restent à franchir...



Visite de la cuisine avec les éco-délégués et les enseignants du COPIL- cité scolaire Saint Girons

Les prochaines étapes : travail sur les menus et la feuille de route pour introduire les produits bio locaux et Egalim selon les objectifs de chacun et les possibilités révélées par les diagnostics. Un volet pédagogique, des compléments d'analyse sur le gaspillage sont également au programme, de manière à garder l'aspect global de notre approche et assurer la pérennité des changements engagés.

Plusieurs rendez-vous collectifs sont prévus cet hiver :

- une formation cuisine pour les cuisiniers de la Cité scolaire du Couserans, EHPAD de Ste Croix V, association qui va préparer les repas de Fabas, Foix, EREA de Pamiers: 13 décembre et 14 janvier avec l'intervention de la SCIC Nourrir L'avenir;
- une rencontre « Gestion concédée » organisée avec les PAT du PNR et PETR : 12 décembre ;
- la prochaine rencontre régionale Agores (réseau de responsables de la restauration publique) organisée à Foix : 13 mars 2024 avec une présentation des retours des défis cuisine!

Magali Ruello

La Restauration Hors Domicile au niveau régional

Comme vous le savez surement, Bio Ariège-Garonne assure le rôle de coordinateur régional sur la RHD Bio pour Interbio Occitanie (IBO) et Bio Occitanie et participe donc aux différentes activités régionales pour porter la RHD Bio.

Voici les actualités de l'automne : le colloque annuel « Resto co Bio » d'IBO a réuni près de 130 personnes des collectivités et établissements de la restauration collective le 15 novembre dernier à l'inéopole de Brens dans le Tarn, qui recevait ce jour-là la labellisation

« Etablissement Bio engagé ».

Une étude sur le développement de la bio en restauration commerciale a été réalisée par une stagiaire et débouchera sur de nouvelles actions en 2024.

Un travail est amorcé au niveau régional sur le pain bio en restauration collective et un atelier a été animé à ce titre au colloque...

N'hésitez pas à nous solliciter pour plus d'information!

Magali Ruello



Atelier « pain bio » lors du colloque régional RHD bio du 15 novembre

SENSIBILISATION

Un nouveau défi FAAP en Arize-Lèze

Cette année encore, notre association animera un « Défi Foyers à Alimentation Positive » pour sensibiliser le grand public à une alimentation bio locale, de saison et équilibrée, même à petit budget. C'est dans



Atelier « cuisine de rue » pour le lancement du défi à la fête de la Figue du Mas d'Azil.

le cadre du Projet Alimentaire de Territoire du PETR de l'Ariège que Bio Ariège-Garonne organise des ateliers entre décembre et juin 2024 sur le secteur de l'Arize-Lèze.

Deux équipes tenteront de relever le défi, une en vallée de l'Arize autour du Mas d'Azil et des Bordes-sur-Arize, l'autre dans la vallée de la Lèze autour du Fossat et de Pailhès.

Une visite de ferme bio, un atelier cuisine autour des légumineuses, un atelier diététique, un atelier sur la transformation et les fermentations et un sur les étiquettes alimentaires et les labels seront proposés gratuitement aux participants du défi.

Il reste de la place dans les deux équipes et ce n'est pas trop tard pour s'inscrire, alors n'hésitez pas à diffuser l'information et le contact : constance.malard@biooccitanie.org

Constance Malard

Une formation-sensibilisation à la bio pour les travailleurs sociaux

Après avoir animé 3 défis Foyers à Alimentation Positive entre 2019 et 2022 auprès des consommateurs du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises, Bio Ariège-Garonne se lance à présent dans un autre



format d'accompagnement pour sensibiliser à l'agriculture biologique : la formation des travailleurs sociaux. Pour la première fois cet automne, ce sont 6 professionnels volontaires issus de divers centres sociaux ou d'associations d'aide alimentaire qui ont participé à ce cycle de 4 demi-journées tournées autour de l'agriculture biologique et l'alimentation durable.

Le but de cette nouvelle action : sensibiliser les travailleurs sociaux et animateurs habitués à accueillir du public et à réaliser des ateliers cuisine, aux enjeux de la transition agri-alimentaire. Ces rencontres ont permis de les former à nos outils et nos méthodes d'animation basées sur l'éducation populaire, pour qu'ils deviennent à leur tour ambassadeurs et démultiplient cet accompagnement auprès du public accueilli dans leur structure.

Forts des bons retours reçus à l'issue de ce galop d'essai, Bio Ariège-Garonne va également proposer cet accompagnement auprès des travailleurs sociaux, bénévoles et animateurs de la métropole toulousaine avec cette fois un programme de 7 modules entre janvier et juin 2024, dont une visite de ferme bio.

Constance Malard

ACCESSIBILITÉ ALIMENTAIRE

L'implication des producteurs dans les expérimentations SSA (Sécurité Sociale de l'Alimentation)

Appel à participation de Caissalim, le projet de caisse de Toulouse

La caisse d'alimentation de Toulouse est en cours de montage!

S'inspirant de la proposition de Sécurité sociale de l'alimentation, elle vise à permettre à tou.te.s d'avoir accès à une alimentation de qualité et à soutenir les producteur.rice.s et autres professionnel.le.s de l'alimentation, engagé.es dans des pratiques durables. Le projet regroupe 15 acteurs de la recherche (INRAE), de la formation (lycée agricole Auzeville, ENSAT), et du monde associatif (Caracole, MAMA, EDENN, Cocagne Alimen'terre, 100e Singe, Sol Violette, voir liste exhaustive sur le site internet), est en lien avec les Projets Alimentaires de Territoire (PAT) du Sicoval et de Toulouse Métropole et bénéficie de la participation et du soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Comment ça marche?

Après une phase de formation aux enjeux du système alimentaire, des comités citoyens, regroupant des habitant.es de quatre territoires de Toulouse nord, est, ouest - et de Castanet et Ramonville, vont décider collectivement des conditions sociales, environnementales et économiques de production, transformation et distribution, qu'ils et elles souhaitent pour leur alimentation. Sur cette base, un réseau de professionnel.le.s (producteurs, transformateurs, distributeurs, etc.) répondant aux critères seront conventionné.es par la caisse d'alimentation. Une fois la caisse en fonctionnement (à partir de juillet 2024), chaque habitant.e pourra y adhérer en cotisant en fonction de ses moyens et recevoir un même budget alimentaire à dépenser au sein du réseau de professionnel. les conventionnés. Dans un premier temps, plusieurs caisses d'alimentation vont fonctionner simultanément avant de fusionner pour former la caisse d'alimentation de Toulouse.

Les professionnel·le·s ont un rôle indispensable pour aiguiller les habitants dans le choix des critères (prix justes, proximité, zéro pesticides...) afin qu'ils soient les plus réalistes et pertinents possibles et pour l'approvisionnement en produits alimentaires. C'est pourquoi, chères productrices et chers producteurs du réseau Bio Ariège Garonne, nous aimerions beaucoup pouvoir vous présenter le projet plus en détail, écouter vos avis et réfléchir avec vous aux partenariats à mettre en place.

Si vous êtes intéressé.es, n'hésitez pas à nous contacter à : marie.sibertin-blanc@bio-occitanie.org et/ou à visiter leur site : www.caissalim-toulouse.org

Et du côté Ariège, où en sommes-nous de l'expérimentation SSA ?

Depuis le début 2023, un groupe se réunit régulièrement pour penser et organiser une expérimentation SSA en Couserans. Dans ce groupe, des acteurs sociaux et de la solidarité (CAF, Patate 2000, ...), le tiers lieu ORRIS, le Collectif Couserans en Transition, des personnes intéressées par le sujet, une élue régionale et des producteurs... Cette assemblée se structure pour avancer en groupes de travail (mobilisation citoyenne, bibliographie des autres initiatives existantes...) et se réunit en plénière ou en sous-groupe plusieurs fois par mois depuis septembre.

L'objectif pour 2024 ? Mobiliser largement des publics variés et divers pour constituer un comité citoyen le plus « représentatif possible » autour de la caisse que nous aimerions commencer à expérimenter en 2025... En tant que producteur mais aussi en tant qu'habitant du territoire, n'hésitez pas à nous rejoindre et à venir apporter votre pierre à l'édifice ambitieux mais porteur que nous souhaitons tester!

Une initiative en lien avec divers partenaires

- 2 membres de l'initiative Couserans étaient aux rencontres nationales du réseau SSA dans la Drôme fin octobre. L'occasion de rencontrer les différentes voix de ce mouvement (côté production agricole ce sont : l'Atelier Paysan, le réseau Civam et la Conf qui sont membres), les porteurs d'initiative ailleurs... Nous revenons plein d'idées et de pistes nouvelles pour la suite chez nous!
- Nous sommes en lien avec une équipe de chercheurs et la Région pour travailler aussi dès le départ la portée analytique et politique de notre expérimentation...

Magali Ruello

CIRCUITS COURTS

Forum « Circuits courts 31 »

Le 7 novembre dernier s'est tenu le premier forum circuits courts de la Haute-Garonne, à l'initiative du Conseil départemental de la Haute-Garonne (organisé en partenariat avec Bio Ariège Garonne, le CIVAM31 et la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne). La matinée était organisée autour des prises de parole des partenaires et des témoignages d'agriculteurs et agricultrices sur leur pratiques de circuits courts. L'après-midi était consacrée aux rencontres avec les acteurs « facilitant » les circuits courts, sous forme de stands.



Intervention de Bio Ariège-Garonne au Forum circuits courts

L'occasion pour nous de remettre aux élus des différents territoires présents le guide « Vers une alimentation durable, locale et solidaire dans les territoires. Relevé d'initiatives de commercialisation et d'accessibilité alimentaire en circuits-courts initiés pendant la crise sanitaire et perspectives ».

Ce guide brosse un portrait d'initiatives autour des circuits-courts de proximité et montre les liens créés avec les initiatives de la solidarité alimentaire lors de la crise sanitaire de 2020. Sous forme de fiches, il illustre des initiatives mises en place en région Occitanie en mettant en avant les



freins, leviers, atouts et faiblesses pour les systèmes alimentaires locaux. Il présente les moyens d'action pour un acteur public afin de proposer, développer, soutenir ou pérenniser ces initiatives alimentaires sur son territoire.

Retrouvez-le sur notre site internet : https://www.bio-ariege-garonne.fr/article/accessibilite-alimentaire



Mettre en avant les produits bio sur les marchés de plein vent : faites remonter vos besoins !

Le marché bio connaît actuellement une baisse des achats qui demande une mise en avant des atouts de l'agriculture bio et des produits bio régionaux. Deux campagnes de communication pour promouvoir les produits bio en magasins ont eu lieu au printemps et à l'automne 2023 (campagne #Bioreflexe en Occitanie). InterBio et ses membres, dont font partie nos associations départementales, souhaitent renouveler et faire évoluer l'opération en 2024.

Bio Ariège-Garonne propose de développer pour ses adhérents des **outils de communication pour les** stands sur les marchés de plein vent et la vente directe; et pourquoi pas également des animations sur stand pour promouvoir et mettre en avant vos produits et votre travail.

Pour cela, vos retours d'expériences sont essentiels ! Faites-nous remonter vos envies et vos idées, les messages que vous souhaitez faire passer, les animations que vous imagineriez, pour construire ensemble une communication adaptée à vos besoins.

Contact : constance.malard@bio-occitanie.org 06 27 51 43 72

Un label paysan, voulu, développé et maitrisé par un réseau d'agriculteurs et agricultrices bio



En complément du règlement bio, la FNAB a construit un cahier des charges mettant l'accent sur des enjeux environnementaux et sociaux fondamentaux et encore peu pris en compte dans d'autres démarches.

Pourquoi un label?

- Un moyen de faire connaître et communiquer sur nos pratiques
- Une garantie fiable, contrôlée chaque année par un organisme de contrôle indépendant
- Une démarche de progrès pour continuer à faire évoluer nos pratiques dans le temps

La biodiversité, notre alliée

11 critères exigeants ayant un réel impact sur la préservation et la restauration de la biodiversité dans les fermes.

- Maintien et développement d'espaces naturels (haies, mares, bosquets, fossés...)
- Développement de bonnes pratiques : couverture du sol, limitation du travail du sol et de la taille des parcelles

Une agriculture plus humaine

9 critères sociaux pour améliorer le bien-être au travail dans les fermes.

- Une juste rémunération des agriculteur-rices et des salarié-es
- Un cadre de travail harmonieux pour l'ensemble des personnes travaillant dans les fermes

Plus d'infos : https://www.fnab.org/un-label-paysan/



Pensez à adhérer, bulletin ci-joint ou sur www.bio-ariege-garonne.fr

Antenne 09 : 6 route de Nescus - 09240 La Bastide de Sérou - Tél. : 05 61 64 01 60 Antenne 31 : 21 rue de la République - 31270 Frouzins - Tél. : 05 34 47 13 04

bio-ariege-garonne@bio-occitanie.org

Corinne AMBLARD, chargée de mission « Viandes et lait », corinne.amblard@bio-occitanie.org, 06 49 23 24 33

Delphine DA COSTA, chargée de mission « Maraîchage », delphine.da-costa@bio-occitanie.org, 06 49 23 24 44

Alexia GARRIDO, chargée de mission « Grandes cultures », alexia.garrido@bio-occitanie.org, 06 34 08 21 57

Eléonore MAHÉE, chargée de mission « PPAM, Fruits, Maraîchage-commercialisation », eleonore.mahee@bio-occitanie.org, 06 13 01 35 42

Anahi PERALTA-CRUZ, remplacement de Cécile Cluzet, chargée de mission « Elevage», cecile.cluzet@ bio-occitanie.org, 06 11 81 64 95

Ludwine LAURETTE, chargée de mission « Projets Restauration Collective », ludwine.laurette@bio-occitanie.org, 06 13 21 35 69

Constance MALARD, animatrice « Alimentation et territoires/Communication », constance.malard@bio-occitanie.org, 06 27 51 43 72

Magali RUELLO, chargée de mission « Projets alimentaires territoriaux », magali.ruello@bio-occitanie.org, 07 50 80 99 26

Marie SIBERTIN-BLANC, chargée de mission « Projets alimentaires territoriaux », marie.sibertin-blanc@bio-occitanie.org, 06 45 35 11 23

Jean-Pierre BROSSET, responsable administratif et financier, jean.brosset@bio-occitanie.org, 06 25 81 78 21

Estelle GEORGE, directrice, estelle.george@bio-occitanie.org, 06 49 20 47 70

Priscilla VICTOR, comptabilité, priscilla.victor@bio-occitanie.org

La Feuille Bio Ariège-Garonne, lettre d'information diffusée et éditée par Bio Ariège-Garonne (CIVAM Bio 09 / ERABLES 31)
Directeur de la publication : Ismaël Wyon - Ont participé à la rédaction : Corinne Amblard, Mathias Chevillon, Delphine Da Costa,
Alexia Garrido, Estelle George, Ludwine Laurette, Alexis Louapre, Eléonore Mahée, Constance Malard, Sarah Mihout, Anahi Peralta-Cruz,
Magali Ruello, Marie Sibertin-Blanc, Ismaël Wyon. Crédit photos : Bio Ariège-Garonne, S. Mihout-Scopela, S. Rousseau, S. Chong

Mise en page: Odile Maury - Impression: NOVASCOP - 09000 Foix - 05 61 65 14 64

Cette Feuille Bio est réalisée grâce au soutien de :



















